

## LA FORMATION : UN IMPERATIF DE REUSSITE POUR LA REHABILITATION DU BATI

YAMINA NASRI-MEROUANI & BADIA BELABED - SAHRAOUI.

Département d'Architecture et d'Urbanisme, Faculté des SC de la Terre,  
Université Mentouri Constantine- Algérie.

Reçu le 29/09/2011– Accepté le 21/12/2012

### Résumé

La législation nationale [1] et internationale classe le patrimoine bâti dans la catégorie du patrimoine culturel immobilier. La vulnérabilité croissante et la dégradation de ce dernier appellent à des actions urgentes de réhabilitation et nécessitent la mise en place d'un processus de maintenance permanent. Le projet de réhabilitation du centre historique de Constantine, menée à travers des opérations pilotes de la rue Mellah Slimane au début de l'année 2007, est né d'une volonté politique et universitaire. Il adopte la démarche du projet urbain et expérimente le processus dans toutes ses dimensions politique, sociale, économique et culturelle. Il a pour ambition d'être dans une optique pédagogique à travers un chantier-école pour tous les acteurs concernés. Ce chantier expérimental, devenu un lieu d'apprentissage et de recyclage, a mis en exergue les difficultés de l'intervention et a ouvert le chantier de la formation dans une vision de refonte et de valorisation de l'enseignement des métiers de la réhabilitation. Dans cet article nous allons exposer le processus de formation correspondant aux jeunes demandeurs d'emploi, aux apprentis ayant auparavant suivi une formation professionnelle et aux étudiants d'architecture. Il s'agit d'une première formation à caractère innovant qui s'est déroulée au sein de l'entreprise, dans un chantier où le projet pilote permet l'acquisition et la restitution des savoir et savoir-faire inhérents à la réhabilitation et dont les effets sont un appui substantiel au développement du secteur économique.

**Mots clés:** Patrimoine bâti, opération pilote, chantier école et d'apprentissage, stratégie de formation.

### Abstract

National legislation and international class built heritage in the category of immovable cultural heritage. Increasing vulnerability and degradation of the latter call for urgent action to rehabilitate and require the establishment of a permanent maintenance process. The project to rehabilitate the historic center of Constantine, carried out through pilot operations of the street Mellah Slimane at the beginning of 2007, was born of political and academic. It adopts the approach of the urban project and experiences the process in all its dimensions (political, social, economic and cultural). It aims to be in an educational perspective, a training site for all stakeholders. This experimental site has become a place of learning and retraining, highlighted the difficulties of the operation and opened the site for training in a vision of consolidation and enhancement of the teaching of business rehabilitation. In this article we will outline the process of formation corresponding to young job seekers, apprentices who have previously trained professionals and students of architecture. This is an innovative first training held within the company, in a site where the pilot project allows the acquisition and restitution of knowledge and skills inherent in the rehabilitation and which the effects are substantial support to the development of the economic sector.

**Keywords:** Built heritage, pilot operation, site school and learning, training strategy

### ملخص

صنف التراث المبني من طرف التشريعات الوطنية والدولية في فئة التراث الثقافي. التدهور المتزايد للتراث المبني و بلاءه في الجزائر يدعو إلى اتخاذ إجراءات عاجلة لإعادة تأهيله. اليوم، بدعم من الإرادة السياسية، جند مشروع إعادة تأهيل المركز التاريخي لمدينة قسنطينة، جميع فعاليات المدينة المهتمة بتراثها المبني والثقافي ذلك من خلال وضع طرق للصيانة المستمرة للتراث المبني التي كانت مفقودة إلى حد الآن. فاعتنت بأبعاده التقنية، العقارية والاجتماعية. يهجن المشروع طريقة المشاريع الحضرية و يمتحن عملية إعادة التأهيل من خلال تجارب رائدة في نهج ملاح سليمان الموجودة بأدنى المركز التاريخي لمدينة قسنطينة التراثية. وهكذا، فإن المشروع يصبح أداة اتصال و ربط شبكي بين الجهات الفاعلة في سلسلة التأهيل (المديرين والمتخصصين والمواطنين) ويفتح مجال التكوين وينشط مهن البناء التقليدية. وقد سمحت هذه العمليات التجريبية على اكتساب المعارف والتقنيات والدراسة الفنية المتعلقة بعملية إعادة التأهيل التي أصبحت في مثابة المؤثرات التي تدعم تطوير هذا القطاع. أصبحت ورشة التأهيل مكان للتعلم من خلال عملية التكوين وإعادة التكوين. وكشفت الصعوبات وأوجه القصور في التدخلات، وعملت على توجيه التدريس في ميدان إعادة التأهيل.

نعتمد في ورقتنا على العمليات التجريبية التي كانت تدفع عجلة البناء في الورشة. ونعرض طريقة التكوين المتعلقة بالشباب المرشح للعمل في ميدان إعادة التأهيل والشباب الذين سبق لهم التكوين في مراكز التكوين المهني والطلبة المعماريين. لتكون شركة تدريب في موقع إعادة التأهيل والترميم وصيانة المركز التاريخي للمدينة.

**كلمات مفتاحية:** التراث المبني، العملية التجريبية، ورشة التعلم والتكوين، إستراتيجية التعلم.

## 1 Introduction

Constantine, capitale de l'Est et troisième ville algérienne, dispose d'un centre historique (**figure1**), appelé Médina [2] dont le potentiel patrimonial et environnemental sont des atouts majeurs pour le tourisme et l'économie.

Ce centre historique fut l'œuvre d'hommes de métier qui nous ont légué un savoir-faire concernant la production des matériaux de construction et l'usage technique des bâtisseurs de l'époque.

Le chantier était le lieu des transmissions du savoir-faire aux artisans qui forgeaient jour après jour leur compétence par la persévérance dans le métier de bâtisseurs traditionnels.

Tout ceci se déroulait dans un contexte socio professionnel et une gestion de ressources humaines spécifiques et différentes de notre époque.

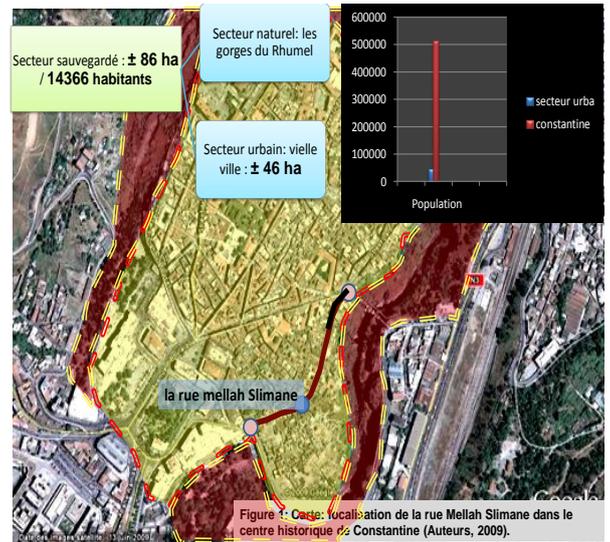
Le marché du bâtiment qui se base actuellement sur les techniques innovantes s'est orienté vers la production massive et normalisée; un fait qui a presque meurtri les artisans bâtisseurs locaux dépositaires du savoir-faire traditionnel.

La réhabilitation du centre historique de Constantine a été prise en charge par les autorités locales en partenariat avec une équipe de chercheurs universitaires pour mettre en valeur le patrimoine en tant qu'outil de développement territorial [3]. Le passage à l'action décidé en 2007 [4] est exprimé à travers un nombre de projets pilotes de la rue Mellah Slimane [5], un fait qui a permis au métier d'artisan bâtisseur de devenir un acte du possible.

Le chantier de ces projets est devenu un lieu effectif d'échange et de transmission du savoir-faire de métiers traditionnels par l'introduction de la formation et l'insertion des jeunes pour un enseignement de maîtrise d'ouvrage et d'œuvre. Cette opération ne vise pas à restituer à l'identique le contexte socio professionnel de l'époque ancienne, mais plutôt s'oriente vers une opération de réhabilitation du métier de bâtisseur traditionnel dans un contexte professionnel et socioéconomique en concordance avec les politiques de gestion en vigueur. Paul Kalck nous rappelle que : «*la préservation et la valorisation du patrimoine bâti requièrent par ailleurs des qualifications spécifiques qu'il est nécessaire d'analyser et de préciser pour que le marché du patrimoine architectural puisse se structurer et conquérir son autonomie au sein du secteur du bâtiment*» [6].

A partir de là, nous nous interrogeons sur la qualification, et la spécialité des intervenants sur le patrimoine bâti :

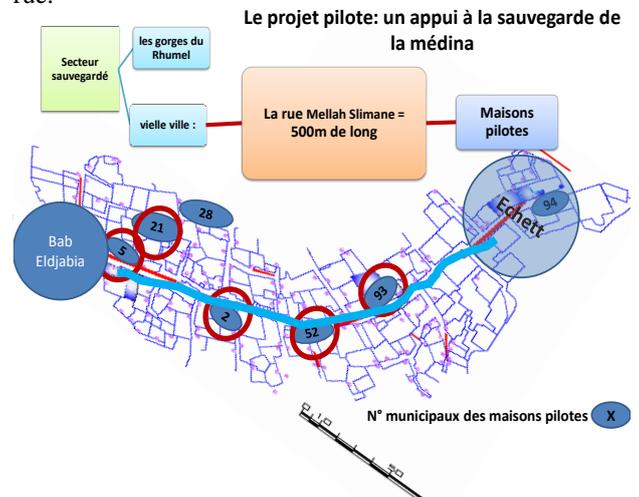
- quels hommes de métier sont amenés à intervenir sur le patrimoine bâti?
- que doivent-ils savoir faire ?
- Que doivent-ils apprendre à faire? pour que ces hommes puissent intervenir et devenir spécialistes du patrimoine bâti,



**Figure 1:** localisation de la rue Mellah Slimane dans la médina de Constantine (Auteurs, 2009).

## 2 Les acteurs du projet pour la maîtrise d'ouvrage et d'œuvre.

Le projet pilote consiste à effectuer trois actions de réhabilitation expérimentales concernant la place Bab Eldjabia, six maisons pilotes et le quartier Echett [7] sur la rue Mellah Slimane (**figure 2**) qui seront évaluées et confortées afin d'être appliquées ultérieurement à toute la rue.



**Figure 2:** localisation des projets pilotes avec leurs numéros municipaux (Auteurs, 2009).

Ces actions font appel à un ensemble d'acteurs indispensables, entre autres, un cabinet d'architecture [8], associé à un architecte qualifié en tant que chef de projet vu la réglementation en vigueur, la DUC et la Culture comme maître d'ouvrage ainsi que des entreprises dont l'expérience en matière de réhabilitation est souhaitée [9]. La coordination est octroyée au Wali en collaboration avec une équipe de chercheurs universitaires pour définir une stratégie de faisabilité, de gestion et de maîtrise.

## LA FORMATION : UN IMPERATIF DE REUSSITE POUR LA REHABILITATION DU BATI

### 2.1 L'implication coordonnée des acteurs de la chaîne de réhabilitation

La réhabilitation du bâti sur terrain renvoie à diverses problématiques de thèmes différents.

Il s'avère que la priorité de cette opération n'est pas de mener uniquement une action de bâtisseur mais plutôt consiste à gérer, en matière de compétence, d'aptitude et de capacité, des situations dans un milieu occupé à travers un travail d'ensemble synchronisé.

Ce qui renvoie à construire des espaces de concertations à différents niveaux dont l'espace principal est dirigé par le wali en tant qu'autorité juridique et administrative locale conciliatrice des différents acteurs de la chaîne de réhabilitation et source de définition du projet d'ensemble dans une vision synoptique. Vient s'ajouter à l'espace d'action le principe de la décision collective à travers la libre transmission de l'information, l'engagement et l'implication des intervenants. Animée par une déclaration présidentielle en 2001 [10] qui incite à renforcer les liens entre l'administration, les maîtres d'ouvrage et les entrepreneurs, l'opération Mellah Slimane veut être une expérience capitalisable et transférable par ce qu'entre autre, elle a contribué dans le domaine de la formation des métiers traditionnels et la régénération des tâches artisanales en phase de disparition notamment celles qui relèvent de la préservation du patrimoine bâti.

### 2.2 La « formation » référentielle.

*« Le référentiel sert de repère pour un groupe social susceptible par la suite de prendre des décisions et de faire des choix par rapport à cette mesure acceptée communément. » [11]*

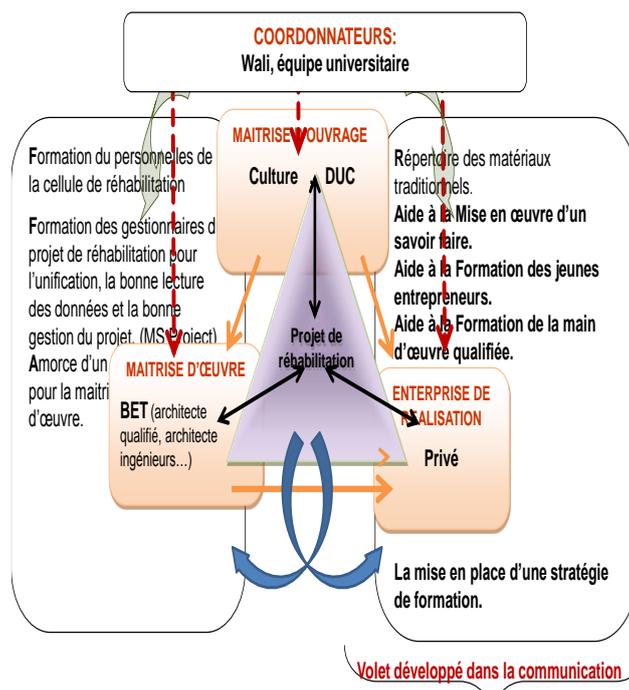
La formation développe des savoirs et des savoir-faire tout en requérant des qualités d'habileté et de soin, et de bonnes aptitudes à la communication. Elle porte de plus sur les différents outils techniques ou technologies utilisés et les principales responsabilités qui s'y rattachent.

Apprendre à travailler ensemble et en synergie, demande l'uniformisation du vocabulaire, la facilité des échanges, le partage de l'information, la diffusion des connaissances et les pratiques appropriées. Chose qui ne peut se faire qu'à travers la formation « référentielle ».

Dans un premier temps durant le projet les acteurs ont rassemblé leurs compétences afin de construire et concevoir une méthodologie (figure 3) commune d'apprentissage en direction des générations de constructeurs et étudiants futurs pour assurer le transfert des savoir-faire et des techniques traditionnelles de réhabilitation du patrimoine bâti.

Dans un second temps, ils ont contribué à la construction des référentiels de la « formation » préservant les techniques traditionnelles en les adaptant aux réalités actuelles et aux besoins du site concerné.

### La formation : une priorité de la réhabilitation de la rue Mellah Slimane



**Figure 3 :** Les impératifs des initiatives de réhabilitation et les acteurs intervenants dans les opérations (Auteurs, 2010).

## 3 LE CHANTIER MELLAH SLIMANE, LIEU DE FORMATION ET D'APPRENTISSAGE.

En contact avec le terrain, on s'est aperçu vite que la qualification et la compétence, sont insuffisantes et faibles comme diptyque primordial pour la préservation et la sauvegarde du patrimoine. Mais les différents chantiers de la rue Mellah Slimane deviennent une opportunité pour remédier à ces carences et promouvoir la qualification et la compétence.

Le besoin de formation est manifeste et capitale. Elle doit viser différentes catégories de candidats qu'ils postulent pour une maîtrise d'ouvrage et d'ouvrage sur le terrain, ou pour des études académiques au sein des institutions tels que les centres de formations professionnels (CFPA) et universitaires. Par conséquent les chantiers ouvrent des pistes d'apprentissage des métiers de réhabilitation du vieux bâti local.

La main-d'œuvre et les jeunes demandeurs d'emploi trouveront leurs besoins en matière de formation compétence et qualification dans ces chantiers organisés pour ces fins.

Ce qui permettra aux jeunes initiés de s'engager dans la vie professionnelle dans le domaine de l'entreprise de la réhabilitation, de restituer des métiers traditionnels et de créer des emplois.

Les chantiers sont des réceptacles pour les déroulements de stages qu'il soit pour les apprenants des CFPA ou les étudiants universitaires. Simultanément ils permettent aux apprenants l'apprentissage et l'organisation du travail ainsi que le perfectionnement professionnel et aux universitaires le complément d'études par des travaux

pratiques sur terrain.

En outre ils sont les milieux favorables pour la formation artisanale à même le terrain des jeunes pour développer les matériaux de constructions traditionnels et leurs mises en œuvre.

Leur influence s'élargit à l'ensemble des acteurs [12] de la chaîne de réhabilitation par le fait qu'ils représentent des chantiers école d'apprentissage.

Ce qui leur permet de mettre en réseau tous les acteurs afin de développer des stratégies, des procédures, des techniques et des méthodes d'application.

Dans le même contexte le suivi et l'analyse du processus de mise en œuvre des opérations pilotes de la rue Mellah Slimane nous ont permis de comprendre que la formation est un maillon clé pour les mécanismes susceptibles de mener à bien la réhabilitation. Ceci malgré qu'elle est à son étape d'initiation dont le début se rapproche plus d'une sensibilisation aux techniques traditionnelles que d'une formation réelle.

#### 4. LA FORMATION: UN MAILLON CLE POUR LA REHABILITATION QUI DOIT OBEIR A DES REGLES

Tous les instruments de la gestion du projet opérationnel semblent éparpillés et perturbés depuis la gestion humaine jusqu'aux moyens de la maîtrise d'ouvrage. A cause de ceci, la mise en ordre des mécanismes de travail devient impérative, par conséquent le besoin d'une véritable formation et d'une réelle promotion des acteurs de la réhabilitation s'imposent dans le processus comme alternatives obligatoires au fur et à mesure des avancements des travaux dans le site à réhabiliter.

Parmi les carences constatées et décelées pendant le travail effectif sur les lieux on peut citer:

**Le premier constat** : généralement, les demandeurs d'emplois dans le secteur de la construction font partie des catégories les plus défavorisées en matière de scolarisation (un niveau faible de scolarisation). Ce qui entraîne une démotivation évidente surtout quand le milieu du travail est caractérisé par une raréfaction des offres d'emploi.

**Le deuxième constat** : la méconnaissance des techniques des métiers traditionnels depuis l'utilisation du matériel de construction jusqu'aux pratiques gestuelles précises.

**Le troisième constat** : l'inadéquation entre le niveau de qualification du demandeur d'emploi et les exigences de qualification du marché de l'emploi de réhabilitation.

A ces constats, il convient d'apporter des réponses par l'instauration d'un système de formation professionnelle adéquat. Il s'agit de déployer une volonté qui se concentre sur l'essentiel de nos constats afin de rationaliser la situation existante et la rendre plus productive et porteuse d'un nouveau souffle en matière de formation concernant le vieux bâti.

Ce système repose sur un ensemble d'orientations pédagogiques entre autre, on cite celles de Gilles Nourissier qui dit que: « *la greffe d'une technique ou de l'emploi d'un matériau oubliés pour un homme de métier est facile. Elle s'obtient par la formation de perfectionnement (spécialisée, pratique). En effet un professionnel actif maîtrise des gestes, un rythme, une série d'acquis comportementaux sur chantier ; il n'est*

*nullement troublé par l'introduction d'une nouvelle manière de faire : parce qu'elle est pratique et que l'acquisition lui en est naturelle.*»[13]. Il rajoute également à ce propos : « *Pour l'exercice de la réhabilitation, il est pertinent de s'orienter vers un profil élargi qui embrasse un maximum de capacités détenues par un seul professionnel. Plutôt que de reconstituer les micro-spécialités étroites. L'effet est de ne pas transmettre naturellement les savoir-faire ancestraux au corps professionnel dans son ensemble. Par conséquent, introduire des segments de spécialité en "techniques traditionnelles" est à faire en priorité au profit d'un homme ayant déjà une base de métier.*»[14]. Ce qui a mené les responsables du projet à ériger une cellule de réflexion dont la mission est d'élaborer une feuille de route pour examiner les programmes pédagogiques ayant attiré à la gestion de ressources humaines et aux techniques de maîtrise d'ouvrages et d'œuvres. Les programmes proposés tiendront compte des pistes ouvertes sur la mise en réseau des acteurs de la filière réhabilitation (universitaires, formation professionnelle, entrepreneurs, architectes, investisseurs dans le secteur de l'artisanat notamment celui des matériaux de construction locaux,...) de l'organisation des stages [15], des propos des formations artisanales [16] ainsi que de la formation des étudiants architectes et ingénieurs. Sans omettre la main d'œuvre qualifiée et non qualifiée et les gestionnaires tous azimuts [17].

De cette manière on peut offrir un avenir aux jeunes et développer un «coaching» [18] efficace et concurrentiel pour les demandeurs d'emploi, de mettre l'accent sur la responsabilisation et d'adopter des mesures concrètes pour mieux les outiller et leur mettre le pied à l'étrier dès le stage d'apprentissage et de formation.

Dans notre article nous allons mettre l'accent sur la formation des étudiants architectes, la formation des jeunes demandeurs d'emploi, et le montage des micro-entreprises vu son **caractère innovant**.

#### 5. LE CHANTIER DE REHABILITATION : LEVIER DE COMPETENCES ET DE PRODUCTIVITE.

Le chantier est devenu un **chantier école d'apprentissage** pour la formation (**figure 4**).

C'est-à-dire, un lieu de questionnement et de compréhension sur la réhabilitation dans toutes ses dimensions techniques et de gestion.

Où les apprenants sont initiés à l'observation analytique et à l'interprétation des systèmes de constructions existants. Ils sont censés comprendre et maîtriser les situations techniques, architecturales, urbaines du patrimoine bâti. Ils se familiarisent avec le vocabulaire de la réhabilitation et sa terminologie en s'insérant dans le processus et les méthodes spécifiques engagés par les formateurs et les encadreurs techniques dans un objectif de maîtrise du chantier et ses pratiques. Ils sont appelés à travailler ensemble en coordonnant les tâches dont ils deviennent responsables.

Le chantier est un milieu organisé et communicant avec tous les espaces utiles à la réhabilitation.

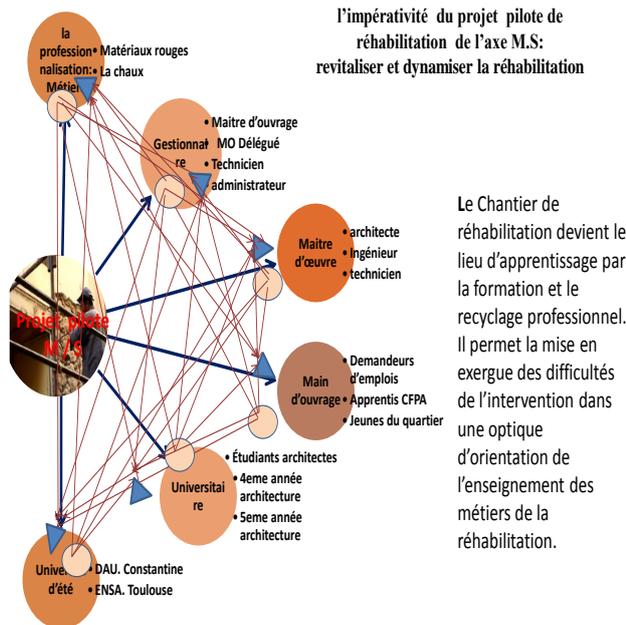
Cette perméabilité permet à chaque apprenant une communication permanente avec l'ensemble des acteurs

## LA FORMATION : UN IMPERATIF DE REUSSITE POUR LA REHABILITATION DU BATI

impliqués dans la réhabilitation. Ce qui lui permet de mieux percevoir sa tâche, de mieux se situer et de travailler en réseau et par conséquent appartenir à un système cohérent performant et efficace.

Comme le chantier est situé dans un milieu occupé, les apprenants sont aussi initiés aux comportements et aux conduites à tenir avec la population locale.

En outre il est aussi le milieu d'**insertion des jeunes du quartier** pour développer les ressources humaines dans le secteur et de soutenir les entreprises innovantes, de renforcer cette catégorie d'acteurs et de la rendre plus qualifiée et plus productive.



**Figure 4:** Le Chantier: lieu d'apprentissage par la formation et d'enseignement des métiers de la réhabilitation (Auteurs, 2010).

### 5.1 LA FORMATION DU JEUNE DEMANDEUR D'EMPLOI POUR LA MAITRISE D'OPERATION DE REHABILITATION.

Pour que le jeune demandeur d'emploi devienne un apprenti adapté au bâti ancien, il doit d'abord intégrer une entreprise installée dans un chantier de réhabilitation. Il doit avoir la motivation qui est le moteur primordial de cette greffe. Ensuite il doit réunir d'autres capacités telles que: les **prédispositions d'intégration à une entreprise**; L'expérimentation sur terrain en matière de réhabilitation, et la **capacité d'acquérir une large technicité**.

La formation, du jeune sur le terrain, [19] est un acte d'apprentissage [20] organisé à partir d'objectifs précis pouvant être formulés en termes de compétences à acquérir sur le chantier. Elle génère un enseignement étalé dans le temps visant l'adaptation des jeunes aux évolutions de leurs activités. Elle est une réponse à un besoin d'apprentissage individuel fondamental du jeune lui permettant une intégration professionnelle et une adaptation comportementale dans son environnement socioprofessionnel. Ainsi, la formation vise une qualification professionnelle [21] pour la promotion des métiers de la réhabilitation.

### 5.2 DE L'APPRENTISSAGE AU PERFECTIONNEMENT : UN ENJEU POUR ASSURER LA CONTINUTE DES ACTIONS DE REHABILITATION.

Après la compétence acquise sur le terrain, le jeune apprenti doit mettre à l'épreuve et en œuvre son savoir-faire dans le contexte de la « formation-action » ou « la formation à la carte » pour accéder à un niveau supérieur. Pour ça il doit postuler à une formation supplémentaire dans les centres de formation professionnelle, et obtenir un plus de perfectionnement en acquérant un ensemble de modules théoriques qui s'imposent comme un choix de promotion scientifique afin d'obtenir un certificat [22]. Cette dernière va lui servir de pièce maîtresse pour la constitution du dossier de montage de sa future micro-entreprise dans le domaine de la réhabilitation.

Le chantier constitue une première étape de recrutement pour la qualification de ces jeunes apprentis qui ont acquis un statut d'employé en intégrant l'entreprise où ils acquièrent une initiation pratique dans le bâtiment à réhabiliter. De là ils évoluent et peuvent devenir **des artisans apprentis**.

La formation professionnelle [23] qui complète l'apprentissage sur terrain, constitue une deuxième étape ; elle a pour but l'amélioration des compétences professionnelles en vue d'améliorer la qualité des prestations dispensées au sein de l'entreprise. Et elle a comme finalité de valoriser les ressources humaines en y introduisant qualité, motivation et accompagnement dans le changement professionnel. Ainsi acquérant un savoir pratique et un savoir faire, complété par un savoir théorique et un savoir procédural, cet artisan apprenti peut devenir un **artisan qualifié** qui peut voler par ses propres ailes et fonder sa propre micro entreprise qui pourra être financé par L'ANSEJ [24].

### 5.3 DE LA FORMATION POUR LA PERENNITE ET LA DURABILITE DE L'EMPLOI DANS LES METIERS DE LA REHABILITATION.

La réussite et le développement d'une entreprise dépendent de la capacité de gestion de son promoteur, dans un environnement commercial en perpétuel changement. Pour cette raison, l'ANSEJ a fait de la formation des jeunes promoteurs, une obligation avant le financement de leurs projets. Elle a conçu un programme de formation répondant aux besoins et difficultés généralement détectés chez les jeunes promoteurs, ou ils peuvent découvrir les principes de base pour faire démarrer et gérer leur micro entreprise. Comme l'a déclaré Fatma Seddaoui, la directrice générale de l'ANSEJ. «Dorénavant, aucun promoteur de l'ANSEJ ne bénéficiera d'un financement avant d'être formé dans les domaines de la gestion afin d'assurer la pérennité des micro-entreprises.» [25]. Donc la formation [26] assumée par cet organisme assure l'acquisition de compétences en matière de gestion des entreprises et de leurs rentabilités qui sont des moyens nécessaires pour leurs continuités. Ces formations fondées sur des bases scientifiques solides permettent aux jeunes artisans d'être mieux armés pour créer des micro-entreprises. La pérennité et la durabilité

des formations est prépondérante pour l'assurance de l'emploi dans les métiers de la réhabilitation. Vu qu'un «programme de suivi» [27] vient d'être assuré par l'Etat pour la promotion de la formation, il permet le développement et l'accompagnement des jeunes entrepreneurs dans la réalisation de leurs micro-entreprises. Ce programme s'inscrit dans le cadre de la politique de redynamisation de l'ANSEJ, afin de lui donner un nouvel élan.

La formation des jeunes reste un enjeu important pour assurer la pérennité de toute action de réhabilitation et de mise en valeur du patrimoine. C'est dans ce cadre que sont organisés des espaces d'échanges et de transfères du savoir et du savoir-faire entre les différentes générations. Seul le processus d'apprentissage à travers un transfère méthodologique peut assurer la continuité de la réhabilitation parce qu'il permet d'ancrer profondément le métier et produire les Maîtres». «Savoir-faire», ce n'est pas maîtriser une technique, ce n'est pas s'insérer dans une situation, c'est savoir utiliser la technique et la situation à son avantage, c'est savoir faire dialoguer théorie et pratique.»[28].

#### 5.4 L'IMPACT DE LA FORMATION SUR LE DOMAINE DE REHABILITATION DU PATRIMOINE.

Vu que le chantier nous a révélé l'ensemble des métiers de la réhabilitation, il est donc un milieu promoteur. Il présente des éléments catalyseurs pour l'apprentissage, la maîtrise et la qualification. Il est le lieu de la découverte pour la formation et le développement des techniques et de la gestion du patrimoine bâti.

En revanche l'apprentissage mixte, qui se définit comme une formation au sein d'un CFPA dont la pratique se déroule dans les chantiers, a pour but de tisser un lien de complémentarité entre la théorie et la pratique, d'encourager le savoir-faire et la création dans l'entreprise, et d'assurer ainsi, la préservation du patrimoine bâti.

Au-delà de l'impact purement technique de ces formations, elles permettent de mieux répondre à la demande de réhabilitation émanant du terrain et des institutions, CFPA, ANSEJ. Elles contribuent, à travers les acteurs initiés et formés en prise directe avec le terrain, à promouvoir une politique de réhabilitation en osmose avec la tradition architecturale et son environnement.

#### 5.5 LA METHODOLOGIE DE LA FORMATION DU JEUNE POUR LA MAITRISE D'OPERATION DE REHABILITATION.

«Il n'y a donc quasiment pas de filières de formation professionnelle initiale qui conduisent à spécialiser des constructeurs à agir sur le parc bâti ancien. Probablement à cause de la surprise, de la nouveauté du sujet. C'est en effet la première fois dans l'Histoire que la construction a totalement renouvelé ses manières de faire, créant un nouveau métier en lieu et place du précédent.» [29]. Sur les chantiers, les jeunes découvrent des techniques de réhabilitation du bâti ancien (maçonneries en moellons, briques et mortiers de chaux, charpente, couverture, etc.). Ils sont confrontés en permanence avec

les problèmes de l'imprévu et du désordre de la construction auxquels ils sont censés apporter rapidement les solutions techniques adéquates tout en étant pilotés et conduits par l'ensemble des techniciens qui sont sur le terrain (l'entrepreneur les ingénieurs et architectes du BET, la cellule de réhabilitation et les chercheurs universitaires).

L'observation, l'interprétation, l'identification, la vision synoptique [30] dans le chantier sont les moyens du déclenchement du processus de formation et de l'apprentissage du métier de réhabilitation. Le chantier a enseigné aux jeunes apprentis, les plus persévérants, les plus ambitieux et les plus éveillés toutes les maîtrises de la réhabilitation, Roger Cornu évoque cette idée dans cet extrait : «...un ouvrier de restauration dans le bâtiment ressemble à un ouvrier d'entretien : c'est quelqu'un qui, tout en démontant, observe, interprète ce que lui livre son observation ; il doit identifier les défaillances tout en ayant une vue globale de " comment cela fonctionne " et "comment cela a été construit"» [ 31]. Le chantier éveille en l'artisan des vertus (figure 5), à savoir :

- \* **Savoir observer** : pour un jugement de qualité du bâti ancien.
- \* **Savoir analyser** : pour évaluer l'efficacité des solutions
- \* **Savoir démonter, savoir déconstruire**: pour maîtriser des mécanismes de montage et récupération de matériaux
- \* **Savoir gérer** : pour conduire le chantier en milieu occupé.

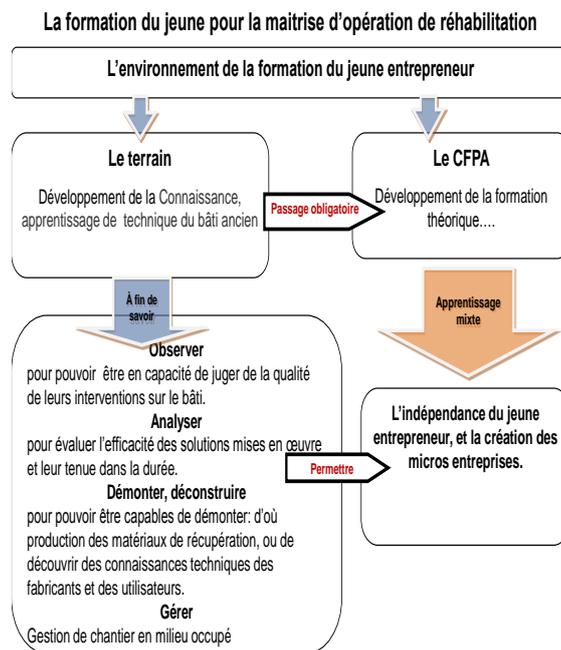


Figure 5 : le milieu de la formation du jeune entrepreneur (Auteurs, 2010).

#### 5.6 LA STRATEGIE D'APPRENTISSAGE POUR UNE MAIN D'ŒUVRE SPECIALISEE : CAS DES APPRENTIS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE.

Dans le programme de la formation professionnelle des CFPA, les travaux pratiques sur terrain sont évalués par l'encadreur académique, mais l'entrepreneur sur chantier n'a aucun avis officiel à émettre. Alors que Les

## LA FORMATION : UN IMPERATIF DE REUSSITE POUR LA REHABILITATION DU BATI

enseignements du chantier devraient être un objet d'étude et de recherche permettant de déduire de nouvelles méthodes et moyens pédagogiques pouvant améliorer le cursus de la formation professionnelle dans le domaine de réhabilitation.

Parmi les supports de valeur que nous pouvons évoquer en ce lieu, la mise en synergie de l'enseignement académique et le chantier. Pour réussir ce défi, il est nécessaire de faire participer :

- l'entrepreneur du chantier de réhabilitation pour devenir le maître d'apprentissage
- l'encadreur académique du CFPA pour devenir ainsi, le tuteur académique
- le stagiaire des CFPA en tant qu'apprenti.

### 5.6.1 LES OBJECTIFS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE.

La formation de l'apprenti CFPA est assurée dans deux environnements complémentaires et différents: l'entreprise et le centre de formation. Dans l'entreprise, l'apprenti maîtrise l'apprentissage et le geste professionnel, dans le centre de formation, il acquiert la formation académique.

L'objectif principal est de lui permettre d'obtenir le diplôme professionnel. Pour ce faire, il devra acquérir les compétences correspondantes dans l'entreprise et dans le centre de formation, entre autres :

- les connaissances théoriques concernant le patrimoine: la typologie du patrimoine, les acteurs du patrimoine, la réglementation et la législation, les aspects économiques d'une opération de réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine.

- les connaissances théoriques et pratiques sur les techniques de réhabilitation : technologie des matériaux de construction anciens, études et diagnostics, techniques du relevé, recherche documentaire.

- les connaissances théoriques transversales : communication, terminologie, contexte historique...etc.

#### 5.6.1.1 L'APPRENTI.

L'apprenti est un jeune d'abord intégré dans un centre de formation avec la condition de passer un stage pratique pour terminer sa formation académique. Cependant il doit être aussi préparé dans le chantier avec une entreprise de réhabilitation pour un temps donné.

Ainsi intégré dans une équipe au sein de l'entreprise d'accueil, il s'engage à accomplir certaines tâches en rapport avec son niveau d'études au contact de la réalité du terrain. Il doit acquérir des connaissances pratiques indispensables à l'exercice d'un métier, il se forme à des techniques, apprend à s'informer et à se former, devient progressivement de plus en plus autonome dans la réalisation des projets qui lui sont confiés. Dans son cursus d'apprentissage l'apprenti s'engage à assister à tous les cours assurés par le centre de formation. Il est le premier responsable de la qualité de sa formation.

#### 5.6.1.2 LE MAITRE D'APPRENTISSAGE.

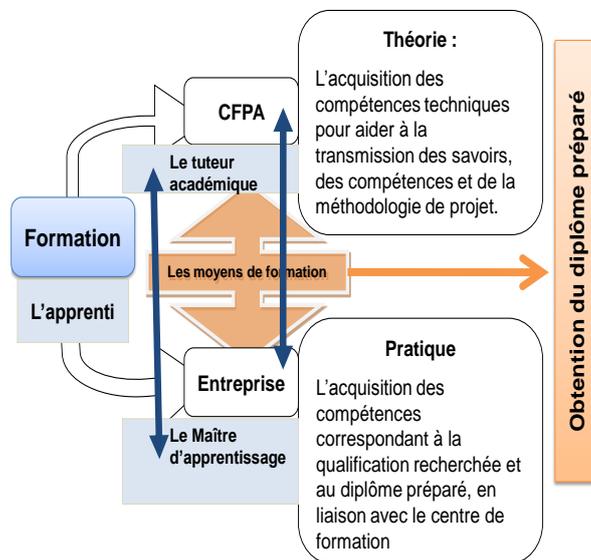
Le maître d'apprentissage « a pour mission de contribuer à l'acquisition par l'apprenti dans l'entreprise des

compétences correspondant à la qualification recherchée et au diplôme préparé, en liaison avec le centre de formation » [32]. Il exerce la mission de tuteur dans l'entreprise et assure la transmission du savoir technique et enseigne les comportements et les usages du groupe de travail en sein du chantier de réhabilitation. Il représente le coach encadreur de l'apprenti dans son projet jusqu'à l'aboutissement du projet en collaboration avec le centre de formation au même titre que le tuteur académique. Il évalue la qualité du travail de l'apprenti dans l'entreprise et participe aux évaluations conjointes émises par le centre de formation. Il devient le garant du suivi de l'apprenti et du développement de ses compétences. La relation entre le maître d'apprentissage et son apprenti dépend le succès de la formation.

### 5.6.1.3 LE TUTEUR ACADEMIQUE.

Le tuteur académique [33] est chargé de suivre la formation de l'apprenti au sein du centre et au niveau du chantier avec le Maître d'apprentissage. Il doit également surveiller l'évolution académique de l'apprenti et au besoin, en concertation avec le maître d'apprentissage, mettre en place les modalités d'acquisition des connaissances spécifiques. En plus du stage technique sur terrain, la formation comporte un autre stage dit «pédagogique» qui se pratique dans l'établissement pour développer les capacités de recherche et d'innovations et de compétitivité de l'apprenti (figure 6).

**La formation de la main d'œuvre spécialisée et la stratégie d'apprentissage pour la prise en charge de la réhabilitation du patrimoine**



**Figure 6 :** le lieu de formation professionnelle de la main d'œuvre (Auteurs, 2010).

### 5.6.2 L'INFLECHISSEMENT DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE.

Innovée, cette méthode a octroyée à l'entrepreneur sur chantier le droit d'émission d'appréciations et d'évaluations avec lesquelles il devient partie prenante dans le processus de la formation. Il représente une source

d'enseignement indispensable et complémentaire à l'enseignement académique qui permet d'infléchir le contenu de la formation.

### 5.7 LA FORMATION UNIVERSITAIRE.

Le Plan national, de la culture et de la communication, pour le patrimoine prévoit de renforcer la participation des architectes [34] à l'activité de conservation, de réhabilitation et de mise en valeur du patrimoine bâti. Pour cela, la formation des architectes peut être renforcée dans le sens où le cursus pédagogique comporterait un programme plus riche en matière de considérations du patrimoine et des sciences de conservation et d'entretiens. Le chantier des projets pilotes inaugurées dans l'année 2007 a permis aux étudiants du département architecture de Constantine d'en faire un sujet et un exercice d'étude pour la quatrième année et l'année de fin de formation. Comme le rappelle Odile Roy [35], dans son bilan, des acquis sur la formation en architecture de conservation : « (...), Ces savoirs (...); appellent des connaissances et une pratique architecturale spécifique. Cette pratique requiert une compétence particulière de la part des architectes, non seulement en ce qui concerne la pathologie des matériaux et les traitements curatifs, mais aussi en histoire de l'architecture et des techniques constructives ».

Dès que les projets pilotes opérationnels ont débuté ils ont ouvert leurs portes aux différentes études architecturales et urbanistiques. Ils étaient considérés comme des ateliers d'apprentissages et d'exercices pour les étudiants architectes. La formation avait pour mission de préparer un étudiant appréciant et reconnaissant le patrimoine bâti à sa juste valeur.

Par les stages pratiques sur terrain, et le contact avec le contexte de réhabilitation dans toutes ses dimensions (historique, architecturale, urbanistique, conceptuelle, administrative...), l'étudiant architecte saura comprendre ce témoignage de la civilisation à travers ses expressions matérielles et immatérielles. « Par respect envers chaque culture; le patrimoine doit être étudié dans son contexte culturel, par conséquent la valeur et le niveau d'authenticité ne sont pas déterminés par des critères universels. » [36]. Le patrimoine ne sera pas donc apprécié comme monument isolé mais plutôt intégré dans son contexte multidimensionnel. De part ce fait, ce n'est pas seulement le bâtiment ou l'architecture qui seront pris en considération mais tout leur contexte urbain, social, paysagé, culturel, ...et plus particulièrement les **rappports spatio- fonctionnels qui expliquent les significations des tissus** historiques.

Engagé dans cette vision, l'étudiant est appelé à produire une architecture appropriée au lieu et au programme tout en établissant un dialogue avec le milieu environnant existant. Comme accompagnateur de l'héritage architectural, son défi consistera à trouver, pour chaque construction, une solution qui relie le bâti ancien, porteur des traces du temps, à sa nouvelle vie porteuse de durabilité et de continuité. La formation de l'étudiant est assurée dans deux environnements différents et complémentaires: le terrain et l'université (**figure 7**).

Appréhender le sujet du patrimoine est une opération complexe qui ouvre un éventail de recherche qui dépasse

de loin la graduation pour s'étaler à la post-graduation et la recherche scientifique et la recherche opérationnelle. Ce qui permet de confirmer que la promotion de la réhabilitation peut être un sujet de débat pédagogique universitaire.

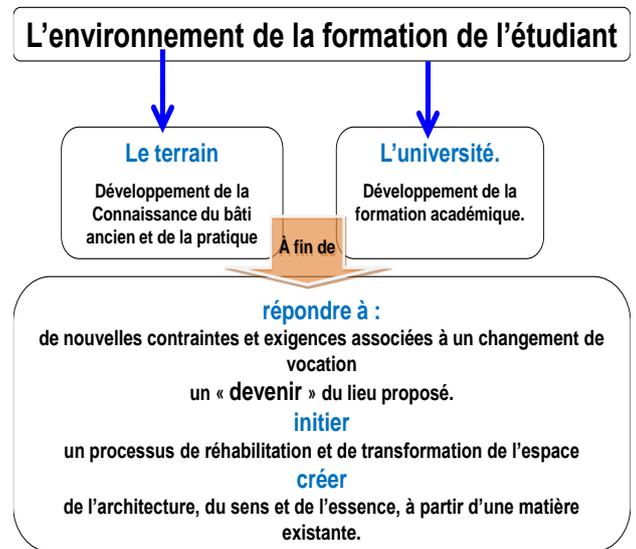


Figure 7 :L'environnement de la formation de l'étudiant (Auteurs, 2010).

### 6. LA FORMATION UN MOYEN DE LA GENERALISATION ET DU TRANSFERT DE L'ACTION DE REHABILITATION.

Cette formation, conçue pour les jeunes, les maîtres d'œuvres, les maîtres d'ouvrages et les responsables des services techniques, les collectivités locales, ..., donnera les moyens d'acquérir la technique et la méthodologie pour réaliser un diagnostic en accessibilité. Elle permettra de conseiller et d'accompagner les maîtres d'ouvrages pour la rédaction de cahiers des charges en vue de réaliser les diagnostics. Elle s'impose aussi comme moyen efficace pour perdurer l'artisan, qui à son tour permettra de transférer les métiers du vieux bâti.

Elle a débuté avec les projets pilotes, cependant elle peut être encadrée par des experts. Elle peut être dotée d'un programme pédagogique ciblant des sujets de travail inhérents à la conservation du patrimoine et sa sauvegarde, tels que ; les diagnostics, les analyses de la pathologie du bâtiment, le montage de l'opération et ses techniques, ...etc. De cette manière elle produira des acteurs pouvant combler le manque dans la chaîne de réhabilitation du patrimoine. Elle est tributaire des spécificités et des conditions locales, mais son processus et sa démarche peuvent être transférable. Donc il suffit que les acteurs entreprennent une action de médiatisation et de diffusion à travers les rencontres et les publications scientifiques pour capitaliser l'expérience et la faire évaluer. Chose qui permettra à l'action de se généraliser dans d'autres terrains et inspirer d'autres sites du même type. Vu son caractère, elle peut être transférable dans d'autre villes [37].

**7. LES RESULTATS DE L'EXPERIENCE DU PROJET DE REHABILITATION DE L'AXE MELLAH SLIMANE.**

Les jeunes artisans découvrent des techniques du bâti ancien derrière chaque désordre sur les chantiers. Un chantier où la conduite du projet a renouvelé ses manières de faire. Il est devenu un chantier école et d'apprentissage destiné à former des personnels spécialisés dans la réhabilitation. Une fois, il sera achevé son personnel ainsi formé sera disponible pour prendre en charge de nouveaux chantiers de réhabilitation (figure 8). D'autre part, Les cahiers des charges des projets prévoient que l'entreprise chargée des travaux associera un chantier-école au chantier de la réhabilitation proprement dit.

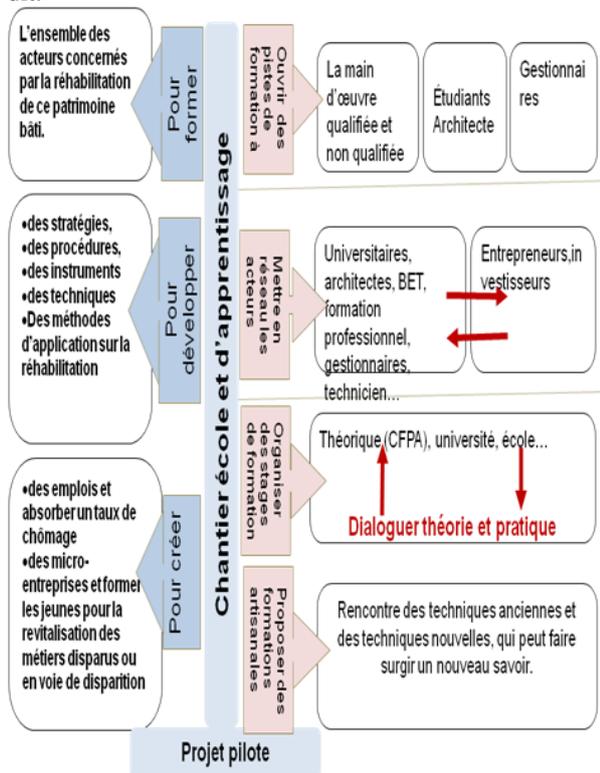


Figure 8 : les projets pilotes, piste du savoir et savoir-faire (Auteurs, 2010).

**8.CONCLUSION**

Le chantier « Mellah Slimane » nous a permis de comprendre que la formation est vitale quant à l'amorce et l'ancrage du métier de réhabilitation dans les sites historiques à conserver. Ce chantier nous a interpellé non seulement pour être un lieu d'enseignements bénéfiques, d'identifier les savoirs et les savoir-faire mobilisés en réhabilitation, mais aussi, il nous a appris comment mobiliser les moyens et comment s'appuyer sur des compétences pour développer et avancer dans le domaine de la réhabilitation, figure 9. Par exemple quand on apprend à faire du démontage, on pourra comprendre le montage de la construction ancienne, ceci est un pas dans la maîtrise de la réhabilitation du patrimoine ancien. Il nous a interpellé aussi pour corriger nos approches et mieux définir nos objectifs de recherches scientifiques [38] et opérationnelles. Il nous a fait comprendre que seul

l'esprit du travail en groupe est efficace pour venir à bout des tâches difficiles et tenaces de la réhabilitation, et que le respect de toutes les disciplines complémentaires est primordial.

Le chantier donc peut être défini comme "un projet" de développement, de qualification et de compétence.

**Conclusion**

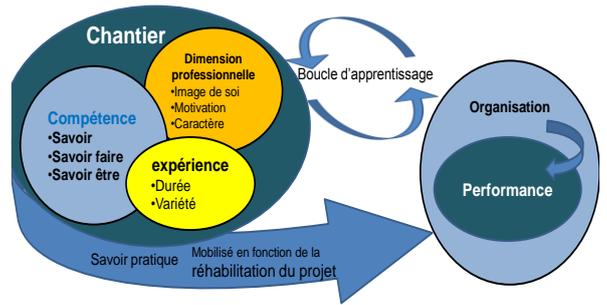


Figure 9 : Les enjeux de la formation, la qualification, la transmission (Auteurs, 2010).

Le caractère de la formation en matière de réhabilitation est pluridisciplinaire. Ce qui nous mène à dire que le programme d'enseignement doit être composite, dans lequel se mêlent l'analyse du contexte et la maîtrise des techniques. La formation doit instaurer une cohérence de rigueur entre les différentes disciplines relatives à la réhabilitation. Et elle doit établir un lien permanent entre la pratique professionnelle et la réflexion académique.

Tout en sachant « Quand on intervient en réhabilitation, on fait toujours des découvertes, on doit continuellement adapter son approche. On est bien loin d'une production où tout serait prévu et étudié à l'avance. » [39]. Parce que l'histoire est irréversible, on ne peut pas « remettre ses chaussures exactement dans les traces des pas de son père ». On ne vit plus au temps de nos ancêtres. Lorsqu'ils ont construit leur architecture. L'organisation, les outils et les conditions de travail étaient tels qu'il serait impossible de les reproduire aujourd'hui. On est donc obligé de chercher à obtenir les mêmes résultats par l'apprentissage et la formation, en utilisant des acquis contemporains. La combinaison et la rencontre des techniques anciennes et nouvelles peuvent faire surgir un nouveau savoir qui prolongera la vie à notre patrimoine.

**9. REFERENCES.**

- [1] Art. 2, Art. 3 de la loi 98/04; du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.
- [2] La médina est le lieu d'affluence quotidien pour l'ensemble des habitants de l'agglomération constantinoise. Elle abrite aujourd'hui 2.8% de la population urbaine constantinoise (population médina : 14366, population Constantine : 509811 ; résultats préliminaires RGPH 2008) contre 10% il y a une vingtaine d'années. Ce dépeuplement s'explique par les dégradations continues et le transfert de la population

sinistrée vers la ville nouvelle Ali Mendjeli, B.B-Sahraoui, responsable du projet de réhabilitation de l'axe Mellah Slimane.

[3] Abdelmalek Boudiaf ; 2011; wilaya de Constantine ; « un grand projet de modernisation urbaine d'une capitale régionale ». P 70.

[4] C'est lors de la première réunion tenue le 11 octobre 2007 au siège de la wilaya, et qui a réuni le maire de Constantine, le directeur de la culture, les membres de la cellule de réhabilitation, les associations, les universitaires,... que le Wali annonce sa décision et sa détermination à réhabiliter la rue Mellah Slimane malgré la complexité des problèmes de gestion, de savoir-faire à tous les niveaux, de l'état de dégradation et du statut d'occupation des maisons.

[5] "La rue piétonne Mellah Slimane, une des principales rues commerçantes reliant les anciennes portes Bab El Djabia et Bab El Kantara de la médina, témoigne des profondes transformations morphologiques qu'a subies la médina au 19<sup>ème</sup> siècle. Elle est toujours le lieu de concentration des petits commerces, des équipements et des habitations. Ainsi investie de valeurs symbolique, culturelle, économique et résidentielle, elle est un référentiel identitaire qui synthétise l'ensemble des enjeux patrimoniaux à gérer.» BB Sahraoui responsable du projet de réhabilitation de l'axe Mellah Slimane.

[6] Paul Kalck chargé d'études au CEREQ, Bref n° 183 - FÉVRIER 2002. « Emploi et formation dans la restauration du patrimoine architectural: la couverture »

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée dans le cadre de travaux menés par le Céreq depuis 2001 pour le compte du ministère de la Culture et de la Communication dans le but d'apprécier les besoins en qualifications pour assurer la conservation et la restauration du patrimoine architectural.

[7] Première opération porte sur une ancienne entrée de la médina appelée la place *Bab El Djabia* (achevée). Elle compte quatre maisons (n°12 et 12 bis, 19 et 19bis) avec 8 locaux au R.D.C et l'espace public. Et Dar "El Arch" (en cours de réalisation). C'est un lieu d'hébergement pour les membres de la communauté mozabite venus à Constantine pour les études, le travail, le commerce,...

Deuxième opération comprend six habitations donnant sur l'axe Mellah Slimane (en cours d'étude et de réalisation). C'est des opérations ponctuelles dont le choix a été porté sur le statut de la maison (appartenant à des privées), sur les valeurs sociales, historiques, culturelles et architecturales et sur la typologie ainsi que sur l'état de conservation qui est différents. Afin de cerner tous les cas.

Troisième opération, c'est un tronçon de rue « quartier Echett » (en cours d'étude et réalisation). Il est bordé de 17 constructions, de typologie coloniale pour la plupart. Dans ce cas les interventions varient du simple entretien et ravalement de façade aux travaux complexes de consolidations et de restitution.

[8] pour l'action Bab Eldjabia, le cabinet d'architecture est déjà expérimenté en matière de restauration du palais du Bey Constantine.

[9] l'entreprise privée qui a été chargé de l'action Bab el Djabia a acquis son expérience dans le domaine lors de la réhabilitation du vieux bâti à Ghardaïa.

[10] Le président de la République veut que Constantine

devienne pionnière dans le domaine de réhabilitation du patrimoine. L'expérience Mellah Slimane a instauré, ce qui a été réclamée par le président lors d'un séminaire qu'« *Entre l'administration, les maîtres d'ouvrage, les maîtres d'œuvre et les entreprises, le dialogue n'est pas de grande qualité aujourd'hui.* » et que « *l'administration devait élaborer un protocole avec les entreprises en matière de formation, qualification et classification de différents corps de métier. Il n'en est rien sur le terrain. Il était question d'élaborer un programme de prévision en ce qui concerne la gestion des matériaux.* », in « Un urbanisme placé sous l'éternel signe de l'urgence ». Les acteurs principaux des différentes maîtrises ; Le 24 mai 2001, séminaire international du conseil de l'ordre national des architectes.

[11] Françoise Cros <http://www.inrp.fr/publications/édition-électronique/recherche-et-formation/RR064-8.pdf>.

[12] Généralement pour des options de spécialités (urbanisme, protection ou développement du patrimoine), aussi pour le monde ouvrier, ou de celui qui agit aussi avec ses mains (sauf pour les restaurateurs d'œuvres d'art, population confidentielle et de haut niveau scientifique).

[13] Gilles Nourissier. Quel Savoir-faire pour entretenir un Patrimoine?

[14] Ibid.

[15] C'est dans ce cadre que sont organisés, le stage des étudiants de 4<sup>ème</sup> année architecture dirigé par y. Nasri-Mérouani, 2009) et le stage pour la « main d'œuvre spécialisée » du centre de formation professionnel, formation bénévole des ouvriers dans le cadre du « filet social ».

[16] Proposition d'une formation aux métiers traditionnels locaux, la chaux et les matériaux rouges (la brique pleine et la tuile canal) à l'institut de formation professionnel en 2009-2010 par l'artisan Dahmani Tamine.

[17] Formation au logiciel M.S. Project des acteurs de la chaîne de réhabilitation. Il est prioritaire de mettre en place un programme de formation (initiale et continue) destiné à l'ensemble des catégories professionnelles impliquées. Cette formation sera rendue obligatoire. Son contenu sera axé autour de la gestion du projet et l'unification du langage administratif.

[18] Le jeune entrepreneur bénéficie de toute une série d'aides lors de la création d'entreprise: des aides financières, des experts techniques, et des entrepreneurs expérimentés.

[19] « ...la recherche sur le terrain n'est pas uniquement un processus intellectuel, mais une expérience humaine complète. » in la recherche sur le terrain en Guadeloupe, (1985), Huguette Dagenais ; Professeur Département d'anthropologie, Université Laval.

[20] « L'apprentissage sur le terrain prend en compte les traditions, le contexte, la culture et l'économie du projet. » Ibid.

[21] « Le pays dispose à l'heure actuelle de 960 centres de formation professionnelles (CFPA) répartis sur tout le territoire national en prenant compte une capacité moyenne de formation de 500 techniciens pour chacun d'eux, nous aboutissons à des capacités de 480 000 techniciens toutes branches confondues (réalisation d'un million de logements). Ainsi la capacité d'offre de ces centres de formation est importante.... Il reste pour chaque commune de définir clairement les quantités et les

## LA FORMATION : UN IMPERATIF DE REUSSITE POUR LA REHABILITATION DU BATI

spécialités dont elle doit disposer, et ce, dans le cadre d'une coordination avec les instances de formation, ce qui permettra de réguler convenablement le marché de la main d'œuvre spécialisée dans le pays. ... L'enjeu est de sonder les potentialités réelles du pays et de ne pas se précipiter pour désigner des boucs émissaires.» Abdelhamid Boudaoud «un urbanisme placé sous l'éternel signe de l'urgence»; in séminaire international du conseil de l'ordre national des architectes; 24 mai 2001.

[22] Arrêté n° 068 du 15 avril 2003 fixant les conditions et modalités de participation des stagiaires des établissements privés de formation professionnelle aux examens de diplômes d'Etat organisés par le Ministère de la formation et de l'enseignement professionnels.

Article 2 : Les diplômés d'Etat concernés par le présent arrêté sont les suivants :

[23] **Présentation du système de formation professionnelle en Algérie** Conférence GEFOP – Bamako . les 4 et 2 mai 2009 ; Belkacem Djoudad

[24] L'ANSEJ Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes. C'est est un organisme de cash et d'aide à l'entreprise jeune en gestation.

[25] déclaration de Fatma Seddaoui. Dans une déclaration à l'APS en marge des assises nationales de la formation professionnelle.

[26] Fatma Seddaoui déclare que ce cycle de formation, sera encadré par des professionnels issus des différents secteurs ainsi que par des universitaires.

[27]« il s'agit de la formation des promoteurs en matière de gestion des entreprises ainsi que la formation des cadres de l'ANSEJ chargés de suivre et d'accompagner les promoteurs. Après avoir rappelé «l'échec de près de 10% des projets», l'ANSEJ est en train d'élaborer une étude sur la situation de toutes les entreprises économiques créées dans son cadre et leur relation avec l'économie nationale. » Le secrétaire général de l'agence, M. Hadjab Tayeb.

[28] Bernard Palissy.

[29] Gilles Nourissier ; Architecture traditionnelle méditerranéenne.

[30] Un synoptique désigne une présentation, en général graphique, qui permet de saisir d'un seul coup d'œil un ensemble d'informations liées ou un système complexe. L'adjectif «synoptique» évoque l'idée de «voir en un même ensemble». <http://fr.wikipedia.org/wiki/Synoptique>

[31] Roger Cornu, « Voir et savoir », thème : « Savoir-faire et pouvoir transmettre: Transmission et apprentissage des savoir-faire et des techniques», In Cahier 6 Cahiers d'ethnologie de la France.

[32] Article 57 (droit du travail Algérien).

[33] Chaque employeur est tenu de réaliser des actions de formation et de perfectionnement en direction des travailleurs selon un programme qu'il soumet à l'avis du comité de participation. L'employeur est tenu également, dans le cadre de la législation en vigueur, d'organiser des actions d'apprentissage pour permettre à des jeunes d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques indispensables à l'exercice d'un métier.

Il est le relais entre le monde de l'entreprise (pratique) et le monde de centre de formation professionnelle (théorique) ; il aide l'apprenti à établir un lien entre les connaissances apprises au centre de formation et les

compétences acquises en entreprise. art 57 Droit du travail Algérien.

[34] Article 1er du Décret exécutif n° 03-322 du 9 Chaâbane 1424 correspondant au 5 octobre 2003 portant maîtrise d'œuvre relative aux biens culturels immobiliers protégés. — En application des dispositions de l'article 9 de la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 susvisée, le présent décret a pour objet de fixer la spécialisation et la qualification des architectes des monuments et des sites protégés ainsi que les modalités d'exercice de la maîtrise d'œuvre portant sur les biens culturels immobiliers proposés au classement, classés ou inscrits sur l'inventaire supplémentaire, pour le compte des administrations de l'Etat, des collectivités locales et des établissements publics, dénommés ci-après «maître de l'ouvrage».

[35] Odile Roy est architecte-consultante en patrimoine. Elle est chargée de cours en conservation et en restauration à l'École d'architecture de l'Université Laval. Elle a récemment complété une maîtrise en architecture au cours de laquelle elle a réalisé une étude sur la pensée, la pratique et la formation des architectes restaurateurs québécois. Certaines des conclusions de cette étude seront présentées à l'occasion du Congrès annuel d'ICOMOS Canada, à Ottawa.

[36] Charte ICOMOS-principes pour l'analyse, la conservation et la restauration des structures du patrimoine architectural (2003)

[37] Oran, la deuxième ville de l'Algérie, est en train d'expérimenter une formation pour l'entretien de Sidi El Houari (centre historique) avec l'association SDH. Alger, la capitale, est en train de réhabiliter son centre historique (la casbah d'Alger).

[38] Projet PNR 2011, CRASC : « Réhabilitation et valorisation du Patrimoine bâti : capitalisation d'une expérience», conduit par D<sup>r</sup> B B Sahraoui

[39] Paul Kalck, op. cit.